

A UNE ENFANT

LÈNE ère nouvelle aujourd'hui commence ;
L'aurore qui luit ne doit pas finir ;
Elle vous amène une fête immense :
Tout à l'heure en vous Jésus va venir.

Ma petite enfant, voici le grand drame
Qui va s'accomplir au pied de l'autel ;
Jésus va descendre habiter votre âme ;
Il va l'embaumer des senteurs du ciel.

Votre ange déjà dans le sanctuaire,
Aède divin des divins concerts,
Dit des chants plus doux que ceux d'une mère...
On se croit au seuil des cieux entr'ouverts.

Et les fleurs aussi, les vertes ramées,
Sortant des bourgeons pour faire leur cour,
Immolent à Dieu leur voix parfumées,
Ou viennent offrir leur beauté d'un jour.

Un soleil d'avril brille dans la nue,
Nous versant à flots lumière et bonheur ;
Mais plus tôt que lui sur vous est venue
La brise qui naît de l'Amour vainqueur.

C'est bien le plus beau matin de la vie ;
Enfant, âme en fleur, un instant encor
Au banquet sacré Jésus vous convie...
Et le prêtre prend le ciboire d'or.

J'aperçois là-bas mainte et mainte mère,
Le sourire au front, des larmes aux yeux...
Enfant, sommes-nous encor sur la terre,
Ou, dites-le-moi, sommes-nous aux cieux ?

L'ABBÉ LELEU.

Montréal, 31 mars 1900.

'Etat, ils sont
s sœurs. Le
alement inca-
pas nous les

nce reçoivent
voulons pas
lécourageante.
e soit rendue

ins, aux Etats-
le la construc-
s-muets. Il se
blique Améri-
élève, et dans
enfants qui fré-

rien déboursé
nd ; et pour
une moyenne
abaissement des
e aux enfants
actuel et indus-

ièrement !
e de faire écho
tés civiles.

nnera naissance,
t de compassion.
rs de tous les
temps nos pau-

13 avril 1900.
han, C. A., était
re, Chancelier.